

# AQVITANIA

TOME 23

2007

*Revue interrégionale d'archéologie*

*Aquitaine*

*Limousin*

*Midi-Pyrénées*

*Poitou-Charentes*

*Revue publiée par la Fédération Aquitania  
avec le concours financier*

*du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie,  
de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux 3,  
du Centre National de la Recherche Scientifique*

# SOMMAIRE

AUTEURS .....	5
ÉDITORIAL .....	7-8
B. BÉHAGUE, A. COLIN, AVEC LA COLL. DE CHR. MAITAY	
Sondage sur le <i>murus gallicus</i> de Béruges (Vienne) : premières données sur la fortification de La Tène finale.....	9-36
A. DUVAL, J.-P. NIBODEAU, AVEC LA COLL. DE FL. BAMBAGIONI ET B. FARAGO	
La “tête celtique” de Poitiers .....	37-56
A. DE PURY-GYSEL	
Le verre d'époque romaine (I <sup>er</sup> - IV <sup>e</sup> siècles p.C.) et un vase en cristal de roche provenant des fouilles de la place Camille-Jullian à Bordeaux.....	57-101
L. GRIMBERT, P. MARTY	
Montignac - <i>Le Buy</i> (Dordogne). Un bâtiment rural du I <sup>er</sup> siècle et la question d'un <i>vicus</i> .....	103-136
L. CALLEGARIN, V. GENEVIÈVE, AVEC LA COLL. DE L. WOZNY	
Une <i>tegula</i> portant des empreintes monétaires du IV <sup>e</sup> siècle découverte à <i>Iluro</i> - Oloron-Sainte-Marie (Pyrénées-Atlantiques, France) .....	137-150
A. BOUET	
Retour à Périgueux. Notes sur quelques documents archéologiques anciens du chef-lieu des Pétrucocres.....	151-169
D. SCHAAD	
Le “grand four” de La Graufesenque et un four à sigillées de Montans : étude comparative .....	171-183
Y. GLEIZE	
Réutilisations de tombes et manipulations d'ossements : éléments sur les modifications de pratiques funéraires au sein de nécropoles du haut Moyen Âge.....	185-205
A. BESOMBES-HANRY	
Les fours à chaux de Nespouls (Corrèze) .....	207-231
M. PARVÉRIE	
La circulation des monnaies arabes en Aquitaine et Septimanie, VIII <sup>e</sup> -IX <sup>e</sup> siècles .....	233-246

## BÂTEAUX ET NAVIGATION SUR LES FLEUVES D'AQUITAINE

J. ATKIN

De *Dumnitonus* au port de *Condate*. Remarques sur le voyage de Théon (Ausone, *Lettre*, XIV) ..... 249-265

F. LAURENT

Deux fonds de bateaux médiévaux découverts sur les bords de la Garonne à Bordeaux ..... 267-280

D. SCHAAD, CHR. SERVELLE

Une pirogue monoxyle découverte dans l'Adour ..... 281-285

L. VÉDRINE, PH. SAINT-ARROMAN

La batellerie de l'Adour. Enquête sur les bateaux à architecture monoxyle et monoxyle assemblée ..... 287-320

### PROJET COLLECTIF DE RECHERCHE

J.-CL. MERLET ET L'ÉQUIPE DU PCR

Une exemple d'archéologie du territoire : le Projet Collectif de Recherche *Lagunes des Landes de Gascogne*  
Anthropisation des milieux humides de la Grande Lande (2004-2007) ..... 323-328

### RÉSUMÉ DE THÈSE

A.-L. BRIVES, Sépultures et société en Aquitaine romaine : étude de la fonction du mobilier métallique  
et du petit mobilier à partir des ensembles funéraires (I<sup>er</sup> s. a.C. - début du IV<sup>e</sup> s. p.C.) ..... 329-331

### MASTERS

G. ROUGÉ, Analyse des sarcophages de Bazas par des critères techniques et morphologiques.  
Mise en place, utilisation et perspectives ..... 333-335

M.-D. PUJOS, Les fragments de chancel de l'église Saint-Seurin de Bordeaux ..... 336-338

J. ALLEAU, Les cimetières mérovingiens de la Vienne (VI<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècles), les cantons de Neuville-du-Poitou, Poitiers  
(hors commune de Poitiers), Saint-Georges-les-Baillargeaux, Saint Julien-l'Ars, la Villedieu-du-Clain et Vouillé ..... 339-341

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS ..... 345

# Masters

Marie-Dominique Pujos

Mémoire de Master 2 d'archéologie  
sous la direction d'Isabelle Cartron,  
Maître de conférences,  
Ausonius - Université de Bordeaux

# Les fragments de chancel de l'église Saint-Seurin de Bordeaux

Les fragments lapidaires sur lesquels porte notre étude constituent des éléments inédits de sculpture du haut Moyen Âge. Ils proviennent d'un édifice qui a constamment suscité l'intérêt des chercheurs ces deux derniers siècles, l'église Saint-Seurin de Bordeaux<sup>1</sup>. Nous avons assisté à un véritable renouveau de la recherche ces dernières années, dont le but est principalement de comprendre l'histoire du monument, complexe car fréquemment remanié au fil des siècles<sup>2</sup>. Le colloque tenu en 2006 à Bordeaux témoigne de l'intérêt actuel de la communauté scientifique pour Saint-Seurin, et c'est dans ce cadre du renouvellement de la recherche que s'inscrit l'étude des vestiges lapidaires de chancel ornés d'entrelacs.

Vingt et un fragments, trouvés lors des fouilles de R. Duru dans les années 1960, sont conservés dans les réserves antiques du musée d'Aquitaine<sup>3</sup>. Onze autres sont actuellement réemployés dans le mur ouest de la crypte historique de l'église, située sous le dallage actuel, à la limite du chœur et du vaisseau central. Deux grandes plaques ont été récem-

ment extraites de cette crypte dans le but d'être restaurées. Ces éléments lapidaires sont tous en calcaire et sont principalement ornés d'entrelacs. En dehors des deux grandes plaques très bien conservées, les fragments sont de petites dimensions et ont un contour irrégulier. L'identification du rôle de chacun d'entre eux dans un dispositif liturgique est intimement liée à leur état de conservation. Plus il y a de faces conservées, plus il y a d'informations pour déterminer le rôle du fragment et la partie du dispositif dont il est issu. Certains indices sont exploitables dans ce but, tels que la présence de plusieurs faces décorées, celle de faces plates, l'organisation de ces faces les unes par rapport aux autres, la présence de bordures, celle d'éléments d'encastrement ou encore les dimensions. Toutes ces caractéristiques n'ont pas pu être observées pour les fragments en position de remplissage dont seule une face apparaît.

L'étude du décor a fait ressortir un ensemble assez homogène utilisant à volonté l'entrelacs pour dessiner des motifs géométriques relevant tous de l'utilisation du compas. La majeure partie de nos fragments porte un décor fait de rubans d'entrelacs à trois brins. Quelques motifs figuratifs stylisés, tels que fleurons, crosses, rosettes, feuilles de lierre ou encore feuilles d'acanthé, apparaissent çà et là mais restent rares. Sept motifs d'entrelacs ont été identi-

---

1- Cirot de la Ville 1867 ; Marquise de Maillé 1959.

2- Barraud & Pichonneau 1996 ; Piat 2006 ; Actes du colloque tenu à Bordeaux en octobre 2006, Ausonius Éditions, à paraître.

3- Notes manuscrites de R. Duru conservées au Service Régional de l'archéologie d'Aquitaine.

fiés, dont l'un "la torsade liée au losange" apparaît plus fréquemment que les autres. Les sculptures sont d'un style assez évolué, souple et sans rudesse, bien que quelques fragments présentent une taille malhabile ou peu soignée. Dans l'ensemble la réalisation est de bonne qualité et le dessin des entrelacs respecte une logique géométrique. Nous avons pu, grâce à la constitution d'un corpus documentaire de comparaison, établir des repères chronologiques basés sur des observations stylistiques. Cela nous a permis d'inscrire notre mobilier dans un vaste ensemble de sculptures à entrelacs carolingiennes en calcaire. En effet, ce motif ornemental a été fréquemment utilisé pour le décor du mobilier liturgique et des éléments d'architecture de l'époque carolingienne<sup>4</sup>. Entenant compte de cette documentation, nous proposons des repères chronologiques larges incluant les IX<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> siècles p.C.

La réutilisation de certains éléments dans la crypte historique apporte des données nouvelles et intéressantes sur l'histoire de la collégiale Saint-Seurin. En effet, la réutilisation d'éléments anciens dans une construction nouvelle peut être provoquée par des motivations pratiques, mais elle peut aussi découler d'un choix plus spirituel, voire politique, comme c'est peut-être le cas à Saint-Seurin. Il semblerait que les remplois puissent avoir été, dans certains cas, mis en place délibérément pour manifester l'ancienneté d'une fondation ou d'un culte<sup>5</sup>. Ainsi, quand on connaît l'ancienne querelle qui oppose, à Bordeaux, le chapitre de la cathédrale Saint-André à celui de Saint-Seurin au sujet de leur prééminence et de l'emplacement primitif du groupe épiscopal de la ville, on ne s'étonne alors pas de la présence de ces remplois dans la crypte, partie la plus ancienne de l'édifice. L'église Saint-Seurin s'élevant sur l'un des plus anciens sites chrétiens de Bordeaux, son chapitre déclarait que ce lieu était celui du premier siège épiscopal de la ville<sup>6</sup>. Il semblerait donc ici que l'insertion d'éléments anciens dans le présent soit faite délibérément dans le but de manifester la prééminence de la collégiale sur la cathédrale.

À travers l'étude technique du mobilier, nous avons pu établir l'existence d'au moins une barrière liturgique en usage au IX<sup>e</sup> ou au X<sup>e</sup> siècle p.C. Elle devait être destinée à séparer le chœur des clercs de la nef, espace réservé aux fidèles. Sa réalisation fait certainement partie du grand mouvement de réforme liturgique et de réaménagement des chœurs des églises qui s'est amorcé au milieu du VIII<sup>e</sup> siècle p.C. Les connaissances que l'on a de la situation de l'Église, dans la région, au début du IX<sup>e</sup> siècle p.C., n'interdisent pas de placer Bordeaux parmi les villes concernées par ces renouveaux. Le nombre d'éléments identifiés (piliers avec mortaises d'encastrement, éléments de plaques) laisse penser qu'il pouvait y avoir plusieurs clôtures en usage en même temps dans l'édifice. Cependant, la difficulté de caractériser les fragments de petites dimensions et les conditions d'étude des remplois ont rendu délicats les essais de regroupement des éléments dans un ou plusieurs ensembles. Ainsi, la disposition d'un chancel en avant d'un tombeau sacré doit aussi être envisagée. Le culte des saints et des reliques étant encouragé à cette période, et sachant que dans la crypte de Saint-Seurin ont été vénérés pendant longtemps des tombeaux de saints, la présence dans cet espace d'un seuil à encoches pouvant maintenir une barrière ainsi que le remploi, durant la même phase, d'éléments de chancel et d'une colonne à encoches d'encastrement, sont autant d'indices en faveur de cette hypothèse.

Cette étude a permis de mettre en évidence plusieurs points intéressants concernant l'histoire de la basilique au haut Moyen Âge. La réutilisation d'éléments dans la crypte a en quelque sorte donné une seconde vie à ce mobilier liturgique, dont les dispositifs originels ne résistent pas, en général, à l'évolution du culte et des besoins de la liturgie. En cela, la période dans laquelle s'insère notre étude recouvre plusieurs siècles, qui sont ceux pour lesquels l'histoire du site est mal ou peu connue.

4- Buis 1973 et 1975.

5- Foulquier 2004a et 2004b.

6- Higounet 1963.

## Bibliographie

---

- Barraud, D. et J.-F. Pichonneau (1996) : "Saint-Seurin", *Revue archéologique de Bordeaux*, 87, Bordeaux, 12-16.
- Buis, M. (1973) : "Recherches sur les sculptures carolingiennes à entrelacs dans le Sud-Est de la France. Les emplois carolingiens dans les édifices romans ou d'époques postérieures", *Bulletin de l'École antique de Nîmes*, 89, Nîmes, 11-26.
- (1975) : *La sculpture à entrelacs carolingienne dans le Sud-Est de la France. Les motifs qui l'accompagnent et ses survivances à l'époque romane*, thèse de 3<sup>e</sup> cycle, Université de Provence Aix-Marseille 1, Aix-en-provence.
- Cirot de la Ville (1867) : *Origines chrétiennes de Bordeaux ou description de l'église Saint-Seurin*, Bordeaux.
- Duru, R. : "Notes sur les fouilles effectuées à Saint-Seurin", Conservé au Service Régional de l'Archéologie de Bordeaux, Fonds Duru.
- Foulquier, L. (2004a) : *La christianisation de l'ancien diocèse de Clermont. Dépôts lapidaires et emplois (Antiquité tardive – haut Moyen Âge)*, DEA d'Histoire de l'Art médiéval, dirigé par Bruno Phalip, Université Blaise-Pascal, Clermont II.
- (2004b) : "Dépôts lapidaires et emplois (Antiquité tardive - haut Moyen Âge). Pour une nouvelle approche de la christianisation, des sanctuaires et du peuplement dans l'Auvergne du haut Moyen Âge", in : *Spolia, Journal of medieval studies, Archeologia, Reimpiego e riutilizzo del materiale antico*, consultable sur <http://www.spolia.it/>.
- Higounet, Ch. (1963) : *Histoire de Bordeaux, 2, Bordeaux pendant le haut Moyen Âge*, Bordeaux, 121-122.
- Maillé, A., marquise de (1959) : *Recherches sur les origines chrétiennes de Bordeaux*, Paris.
- Piat, J.-L. (2006) : *La crypte de la basilique Saint-Seurin, commune de Bordeaux (Gironde)*, Document Final de Synthèse, Service Régional de l'Archéologie d'Aquitaine.